

Rose-Marie Landry

À la conquête d'horizons de plus en plus lointains

Claude Naubert

Number 38, Spring 1986

Partout, toujours, la musique

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43294ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

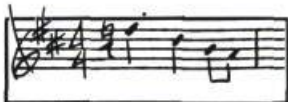
0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Naubert, C. (1986). Rose-Marie Landry : à la conquête d'horizons de plus en plus lointains. *Liaison*, (38), 42–42.



témoignage

Rose-Marie Landry :

À la conquête d'horizons de plus en plus lointains

par Claude Naubert



Rose-Marie Landry : « ... impossible de s'entendre comme les autres nous entendent. »

A peine vient-elle de rentrer d'une tournée en Amérique du Sud qu'elle doit déjà penser aux préparatifs des prochains récitals qu'elle donnera un peu partout au Canada avec notamment, les orchestres de Québec, de Vancouver et de Regina. Puis ce sera le Portugal, la Suisse et la Hollande. Rose-Marie Landry est devenue l'une des plus grandes sopranos lyriques canadiens, se spécialisant dans le répertoire romantique français et allemand ainsi que dans celui de la période classique italienne.

Originaire de Caraquet, au Nouveau-Brunswick, Rose-Marie Landry réside depuis plus de dix ans à Toronto, une ville qu'elle qualifie de stimulante, « la capitale des ressources musicales au Canada ». C'est ici, selon elle, qu'on trouvera les bons pianistes et les meilleurs 'coachs' vocaux. Sa vraie capitale est sans aucun doute la route puisqu'elle est appelée à se déplacer de sept à huit mois par année.

Encouragée par ses parents musiciens, en particulier par son père qui jouait du violon et de la guitare, elle chante et joue du piano depuis l'âge de

quatre ans. Elle continue des études parallèles en chant et en piano jusqu'au niveau de la maîtrise à l'université Laval de Québec, en 1971. C'est à ce moment qu'elle décide de ne se consacrer qu'à l'art vocal. Elle ira donc étudier auprès des plus grands maîtres européens : Bernard Diamant à Paris, Pierre Bernac et Gérard Souzay en Suisse.

Quelque chose de spécial s'établit avec chacun de ses professeurs : « Apprendre à chanter n'est pas comme apprendre à jouer du piano ou du violon parce que les cordes vocales sont situées à l'intérieur du corps; lorsqu'on chante, il est impossible de s'entendre comme les autres nous entendent. Tout est subjectif et c'est ici que la présence du professeur est importante puisqu'il devient en quelque sorte nos oreilles et une confiance absolue est donc requise. C'est alors que s'établit une communication intellectuelle où le professeur agit autant avec le psychique que le physique ».

Être à l'écoute de son corps. Voilà donc ce à quoi doit se soumettre un chanteur. Et ceci exige toute une discipline, semblable à celle que suit un

athlète : pas de cigarettes, peu d'alcool, passer ses journées à répéter ou apprendre du nouveau répertoire. La compétition est féroce et dans ce métier, il ne suffit pas seulement d'avoir une « voix » pour percer. L'artiste doit également maîtriser le sens des affaires et des relations publiques.

Rose-Marie Landry déplore le fait que les facultés de musique de la plupart des universités ne préparent pas les chanteurs au côté « terre à terre » de la carrière. Pour y remédier, elle donne un cours intitulé « Business of Singing » à l'école d'Opéra de la faculté de musique de l'Université de Toronto. Rose-Marie Landry offre ainsi aux jeunes chanteurs prêts à percer des conseils sur la façon de dénicher un agent, de préparer une audition, une session de photo, ... pour qu'ils apprennent à mieux se vendre sur ce marché extrêmement concurrentiel.

À la suite de plusieurs concerts en Amérique, en Asie et en Europe, Rose-Marie Landry a été invitée à donner ce qu'on appelle communément dans le milieu des « Master Classes », soit des cours à l'intention de jeunes chanteurs et chanteuses professionnels ou en voie de l'être, visant à perfectionner davantage leur technique et leur interprétation. Elle a d'ailleurs été fort impressionnée par les voix espagnoles et chinoises.

Elle demeure attachée à l'Acadie où réside toujours toute sa famille. Elle y fait occasionnellement une visite, histoire de revoir, bien sûr, parents et amis mais aussi pour refaire le plein, s'arrêter dans un coin de pays où la vie se prend si tranquillement.

Originaire d'Ottawa, lui-même musicien et chanteur, **Claude Naubert** joue depuis plusieurs mois dans la comédie musicale **CATS**, à Toronto. Il collabore régulièrement à la revue **EN PRODUCTION**.